

# De Vicus Augustus (Aoste, France) à Aventicum : étude de quelques céramiques importées

Autor(en): **Meylan Krause, Marie-France**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **47 (2005)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-246216>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## De *Vicus Augustus* (Aoste, France) à *Aventicum* Etude de quelques céramiques importées

Marie-France MEYLAN KRAUSE

---

### Résumé

Trois groupes de céramique originaires de *Vicus Augustus* (Aoste, Isère F), en Gaule Narbonnaise, sont attestés à *Aventicum*: des mortiers à collerette plus ou moins large et incurvée, des pots à épaulement marqué et des bols carénés, à pâte grise et à décor moulé. Arrivés en petites quantités dans nos régions par le Rhône, ces vases, dont la diffusion est connue sur tout le Plateau suisse, en Rhénanie et en Angleterre, peuvent être datés de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. de notre ère.

### Zusammenfassung

In *Aventicum* sind drei Keramikgruppen belegt, die in *Vicus Augustus* (Aoste, Isère, F) in der Provinz Gallia Narbonensis hergestellt worden sind, nämlich Reibschüsseln mit mehr oder weniger breitem eingekurvtem Kragenrand, grautonige Knickschüsseln und Töpfe mit ausgeprägtem Schulterknick; die grautonige Ware ist mit ausgeformtem Reliefdekor verziert.

Diese Fabrikate aus der zweiten Hälfte des 1. Jh. n.Chr. gelangten in kleinen Mengen auf der Rhone in unsere Region. Ihre Verbreitung ist im gesamten Schweizer Mittelland, im Rheinland und in England zu verzeichnen.

*Vicus Augustus*<sup>1</sup> (Aoste, Isère F) se situe aux confins de la province de Narbonnaise, au carrefour de deux voies de communication importantes, l'une reliant la Vallée du Rhône au Plateau suisse, par Seyssel (*Condate*) et Genève (*Genava*), l'autre menant en Italie du Nord par le Petit St-Bernard (fig. 1). Ce *vicus* a été fondé entre 16 et 13 av. J.-C., probablement suite au séjour que fit Auguste à Lyon pour réorganiser l'administration des provinces nouvellement conquises.

Sa situation géographique privilégiée, aux portes des Alpes, au confluent du Rhône et du Gier, de même que ses ressources naturelles, notamment ses gisements d'argile, ont fait de ce *vicus* un centre potier d'importance régionale qui a diffusé ses productions sur tout le Plateau helvète, en Rhénanie, jusqu'en Angleterre<sup>2</sup>.

Trois groupes de céramique de *Vicus Augustus* sont attestés en Helvétie : les mortiers à collerette plus ou moins large et incurvée (types AV 374-375), les pots à épaulement marqué de type Déchelette 69 et les bols carénés proches du type Drag. 29. Ces deux dernières formes sont cuites en mode B et ont un décor moulé<sup>3</sup>.

## Mortiers

Les céramiques de *Vicus Augustus* les plus connues dans nos régions, diffusées sur tout le Plateau suisse jusqu'en Angleterre et sur le *limes* germanique<sup>4</sup>, sont certainement les mortiers issus des officines des *Atisii*, estampillés en général C.ATISIVS GRATVS (fig. 8, 1) ou C.ATISIVS SABINVS (fig. 8, 2)<sup>5</sup>.

Ces vases sont régulièrement retrouvés dans les fouilles d'*Aventicum* mais en faible quantité : moins d'une trentaine d'exemplaires est répertoriée à ce jour<sup>6</sup>. Leur pâte est beigerosé, fine ; leur paroi interne est parsemée de grains de quartz et de mica<sup>7</sup>.

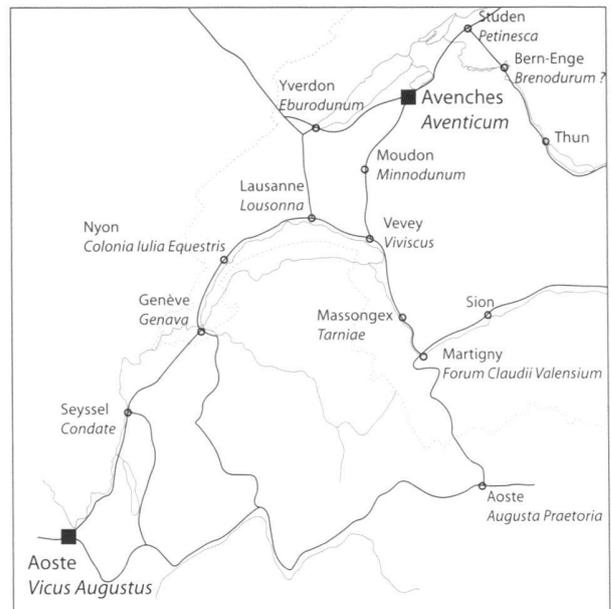


Fig. 1. Vicus Augustus (Aoste, Isère F), au carrefour de deux voies importantes, l'une reliant la vallée du Rhône au Plateau suisse, l'autre menant à Aoste en Italie du Nord par le Petit Saint-Bernard.

On associe en général le type AV 374 (LAROCHÉ 1987, type 15) aux productions d'Aoste. Or, à Avenches, trois mortiers de ce type proviennent d'autres ateliers : le premier porte une estampille de lecture difficile par le seul dessin<sup>8</sup>, le second est estampillé CVNASIVS<sup>9</sup>, et le troisième, un exemplaire unique à ce jour, comporte deux timbres de chaque côté du déversoir, malheureusement incomplets (fig. 8, 3). Ceux-ci pourraient être restitués en T. S[A]BIN(VS), si l'on suppose qu'il s'agit deux fois de la même estampille. Nous connaissons à Avenches un autre fabricant de mortier du nom de SABINVS, actif durant le II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., ayant produit exclusivement le type AV 375<sup>10</sup>, et dont le nom est le plus souvent accompagné d'une palme (fig. 8, 4). La pâte qui caractérise ses productions n'est toutefois nullement comparable à celle de notre n° 3. On remarquera que les deux estampilles timbrées sur la collerette de ce dernier ne sont pas tournées dans le même sens. Si l'on propose une lecture allant de l'intérieur vers l'extérieur du rebord, comme cela est généralement le cas, on pourrait alors supposer qu'il s'agit de deux mentions différentes, la première évoquant le prénom et le nom de famille du potier : T. S[ ] et la seconde, son surnom : NI[ ].

<sup>1</sup> Nom déduit de deux inscriptions d'Aoste ; la Table de Peutinger mentionne quant à elle le nom de *Augustum* cf. JOSPIN/LAROCHÉ 2001, p. 13-20.

<sup>2</sup> JOSPIN/LAROCHÉ 2001, p. 36.

<sup>3</sup> Mes remerciements s'adressent à Sandrine Bosse, Guy Jaquenod, Ariane Pantet et Edouard Rubin pour m'avoir signalé ces tessons dès leur découverte. Madeleine Aubert-Bornand a réalisé les dessins des figures et Jürg Zbinden à Berne est l'auteur des photos.

<sup>4</sup> LAROCHÉ 1987, p. 343 ; JOSPIN/LAROCHÉ 2001, p. 36.

<sup>5</sup> Avenches (GUISAN 1974, carte 1, p. 60 et p. 30-31, n°s 1-12) ; Genève (PAUNIER 1981, n°s 497-498), Martigny (Cahier de fouilles 1906-1908, p. 33), Lousonna (LUGINBÜHL/SCHNEITER 1999, p. 172, 533), Berne (ETTLINGER 1975-1978, pl. 2, n° 2) ; Vindonissa (*Jber. GPV* 1959/60, fig. 10, 32), Baden (DRACK 1949, fig. 5, 33 ; KOLLER/DOSWALD 1996, n°s 171-172), Oberwinterthur (HEDINGER/JAUCH 2001, p. 220-221), Augst (Inv. 58.6252, 59.8982). Pour une diffusion plus large dans l'empire romain, cf. JOSPIN/LAROCHÉ 2001, p. 36.

<sup>6</sup> Outre les exemplaires déjà mentionnés dans GUISAN 1974, on peut encore ajouter, de manière non exhaustive : Inv. 63/223 (K 2127), 90/8132-10 et 96/9627-02.

<sup>7</sup> LAROCHÉ 1987, p. 324 et 327.

<sup>8</sup> GUISAN 1974, no 198 (inv. 66/2372), pl. 31, 63. La pièce a malheureusement disparu.

<sup>9</sup> Potier helvète actif au II<sup>e</sup> s. de notre ère, (cf. GUISAN 1974 n° 199, pl. 31, 64 ; inv. 61/655 : la lecture et le dessin sont erronés). Une même estampille figure sur la collerette d'un mortier de type AV 375 retrouvé au palais de Derrière la Tour (inv. 90/8105-18). Cf. aussi le petit mortier de type AV 374 découvert à Avenches dans la nécropole de la Porte de l'Ouest (CASTELLA *et al.* 1998, p. 187, fig. 18). Pour les différentes marques de *Cunasius*, cf. AGUSTONI 1999, p. 179-180.

<sup>10</sup> GUISAN 1974, n°s 103-174.

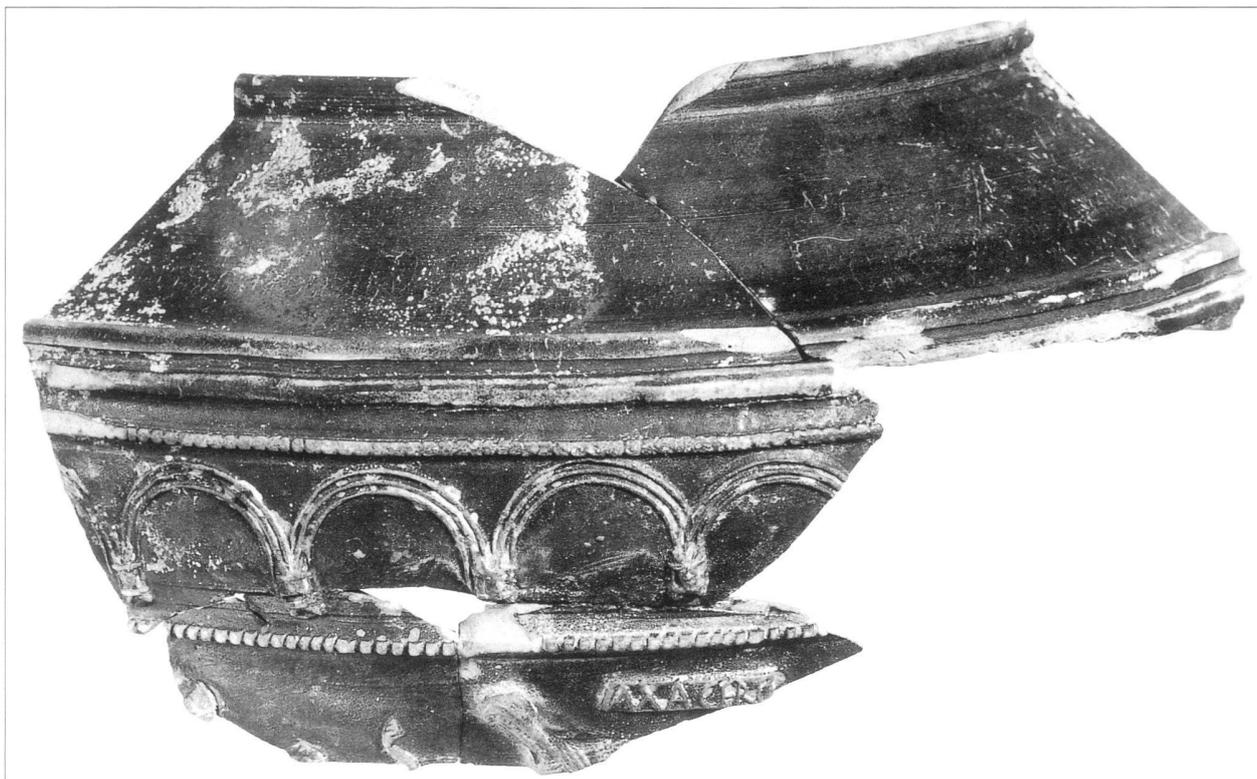


Fig. 2-3. Fragments de pot du type Déchelette 69, à pâte grise et au décor moulé (cat. n° 5); échelle 1:1.



### Signatures

Les deux personnages qui signent les mortiers d'Aoste sont probablement des citoyens romains (*tria nomina*) ou des affranchis. Sous Caligula, en effet, tous les hommes libres de la cité de Vienne, à laquelle est rattaché le *vicus* d'Aoste, auraient reçu la citoyenneté romaine<sup>11</sup>. Tout deux portent le même prénom, *Caius*, et le même gentilice, *Atisius*, ce qui pourrait suggérer soit qu'ils entretiennent une relation filiale ou fraternelle, soit encore plus vraisemblablement

blement dans ce contexte, qu'il s'agit d'affranchis de la famille des *Atisii* travaillant dans les ateliers de leurs patrons. Leur nom ne permet pas d'en savoir plus.

Il est possible que la riche famille allobroge des *Atisii*, connue par plusieurs inscriptions<sup>12</sup>, ait exploité ses ateliers par le biais de différents potiers, comme *Gratus* et *Macer* (cf. *infra*), dont le statut et la relation avec les *Atisii* demeurent inconnus<sup>13</sup>.

### Pots de type Déchelette 69

Des pots globulaires au décor moulé du type Déchelette 69<sup>14</sup>, présents notamment à Bernex (GE) et à Augst<sup>15</sup>, ont été mis au jour récemment à Avenches (fig. 9, 5-7). Leur pâte est gris-clair, fine; aucun dégraissant n'est visible à l'œil nu. Ils sont revêtus à l'extérieur d'un engobe gris foncé à noir, non grésé, plutôt mat<sup>16</sup>.

<sup>12</sup> Cf. notamment l'inscription funéraire retrouvée à Aoste, aujourd'hui perdue (CIL XII, 2396), qui montre que l'un des membres de la famille des *Atisii*, *Caius Atisius Primus*, a rempli la fonction civile de « publicain du vingtième des affranchissements de Gaule Narbonnaise », cf. ROUGIER 1974, p. 153.

<sup>13</sup> Mes plus vifs remerciements s'adressent à Marguerite Hirt Raj pour ses remarques et suggestions concernant ces signatures.

<sup>14</sup> DÉCHELETTE 1904, p. 206 et pl. V, 69.

<sup>15</sup> Bernex: PAUNIER 1975, p. 154, n° 137; Augst: VOGEL-MÜLLER 1998, p. 105 et fig. 1.

<sup>16</sup> Pâte et revêtement correspondent aux productions mises au jour dans le dépotoir 8 d'Aoste, cf. LAROCHE 1987, p. 310.

<sup>11</sup> JOSPIN/LAROCHE 2001, p. 49.



Fig. 4. Fragment de pot du type Déchelette 69, à pâte grise et au décor moulé (cat. n° 5), détail; estampille: MACERF(ecit); échelle 2:1.

#### Signature et décor

Sept fragments appartenant à un même vase<sup>17</sup> ont été retrouvés dans l'aire cultuelle du versant nord-est de la colline d'Avenches, en contrebas de l'amphithéâtre (fig. 2-5 et 9, 5). Ils proviennent d'une couche de remblais datant vraisemblablement d'avant la construction du monument<sup>18</sup>. Ce gobelet est intéressant à plus d'un titre: il comporte d'une part la signature du potier: MACER F(ecit), attestée sur deux exemplaires découverts dans l'atelier d'Aoste<sup>19</sup>, d'autre part des motifs figurés non encore répertoriés, comme certains éléments végétaux ou encore un Amour combattant un lion.

Un fragment, orné d'une colonne dorique (fig. 9, 6), est issu d'une couche située juste au-dessus du niveau de

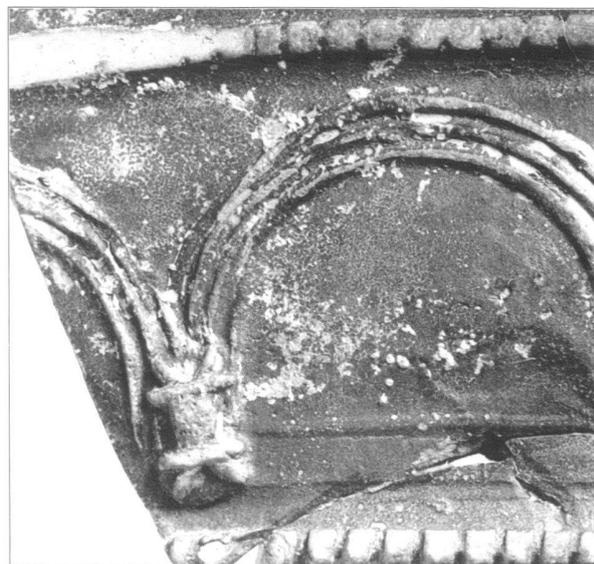


Fig. 5. Fragment de pot du type Déchelette 69, à pâte grise et au décor moulé (cat. n° 5), détail; échelle: 2:1.

<sup>17</sup> Inv. 2004/13446-01 et 02, 2004/13453-01.

<sup>18</sup> L'amphithéâtre semble remonter au plus tôt au début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. BRIDEL 2004.

<sup>19</sup> LAROCHE 1987, p. 313, 40, 315, fig. 17 et 340.



Fig. 6. Fragment de bol à pâte grise et à décor moulé assimilé au type Drag. 29 (cat. n° 9); échelle 1:1.

construction du temple de la Grange des Dîmes daté de la fin du I<sup>er</sup> s. et du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Un autre exemplaire (fig. 9, 7) provient d'une couche d'occupation d'un quartier d'habitation (*insula* 14). Il est orné d'un entrelacs végétal se terminant par de petites feuilles pointues.

#### Bols carénés à décor moulé

Trois bols carénés à pâte grise assimilés au type Drag. 29 proviennent d'Avenches (fig. 6-7 et 9, 8-10). De tels vases ont déjà été identifiés à Baden (AG), Augst, Oberwinterthour (ZH), Zurich et *Vindonissa*<sup>20</sup>. On suppose qu'ils sont issus des ateliers d'Aoste, bien qu'aucun récipient de ce type n'ait été découvert pour l'instant sur ce site. La marque *Gratus*, connue sur deux exemplaires (cf. *infra*), de même que la qualité de l'argile et du revêtement<sup>21</sup>, parlent en faveur d'une origine narbonnaise. De plus, des poinçons identiques ont été utilisés pour orner les moules des types Drag. 29 et Déchelette 69<sup>22</sup>. E. Vogt mentionne enfin l'existence, au musée du Château d'Aoste, de moules pour les types Drag. 29 et peut-être aussi Drag. 37<sup>23</sup>.

<sup>20</sup> Baden: ETTLINGER 1970, p. 93 et p. 102-103, fig. 5, 3-4, mais probablement aussi fig. 5, 1-2; Augst: VOGEL-MÜLLER 1998, p. 107, fig. 2-3; Oberwinterthour, Zurich et Vindonissa: Vogt 1932, fig. 6.

<sup>21</sup> Pâte gris-clair, dure et fine; revêtement grésé, gris-foncé à noir, brillant, presque métalléscent.

<sup>22</sup> Cf. les Drag. 29 illustrés chez ETTLINGER 1970, fig. 5,2 (enlèvement d'Europe), fig. 5,3 (cavalier armé attaquant) et fig. 5,4 (bige); ces motifs se retrouvent sur des Déchelette 69 d'Aoste et d'Augst, cf. LAROCHE 1987, motifs 5, VOGEL-MÜLLER, 1998, motifs 6 et 7.

<sup>23</sup> VOGT 1932, p. 175.

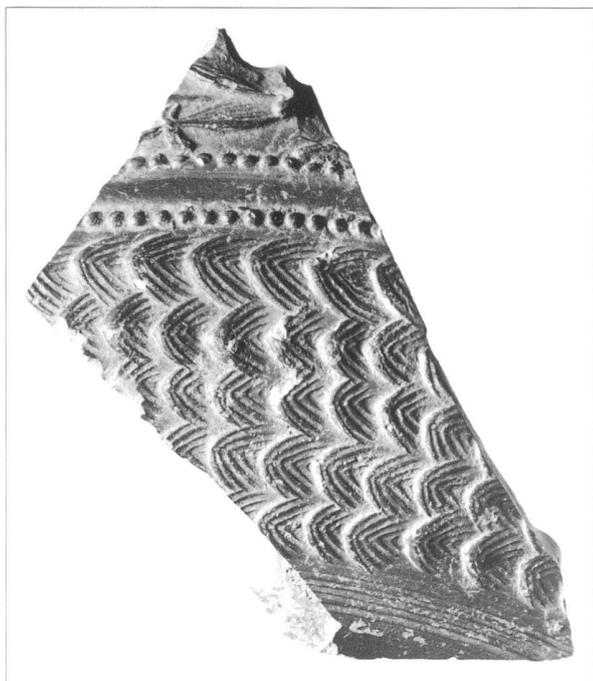


Fig. 7. Fragment de bol à pâte grise et à décor moulé assimilé au type Drag, 29 (cat. n° 8); échelle 1:1.

#### Signature et décor

Deux exemplaires, l'un retrouvé à Augst et l'autre à Oberwinterthour, portent la marque: GRATVS/FECIT<sup>24</sup>. Le même nom figure sur un *graffito* après cuisson incisé sur un fragment d'amphore découvert dans l'atelier d'Aoste durant les fouilles de 1979: «*Gratus* a travaillé vingt jours à l'argile»<sup>25</sup>. Il serait bien tentant d'y reconnaître la marque du même potier; le *cognomen Gratus* est cependant très courant en Narbonnaise<sup>26</sup> et sans indications supplémentaires, il est impossible d'en savoir plus.

Les bols d'Avenches comportent un décor végétal proche de celui que l'on trouve sur les vases en terre sigillée du sud de la Gaule durant le deuxième quart du I<sup>er</sup> s. de notre ère<sup>27</sup>. Le n° 8 (fig. 9) provient d'anciennes fouilles; son contexte archéologique n'est pas connu. Il est orné de motifs disposés verticalement, composés d'un trifol et de diverses feuilles. Le n° 9 (fig. 9) est décoré, dans sa partie supérieure, d'une guirlande et, dans la zone inférieure, d'imbrications de feuilles horizontales. Il provient d'un niveau de chaussée à l'est de l'*insula* 13 daté de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

Enfin, il ne reste du n° 10 (fig. 9), issu d'un contexte daté au plus tard vers 70 ap. J.-C., qu'un décor de rosettes disposées horizontalement vers le bas de la panse.

<sup>24</sup> Respectivement: VOGEL-MÜLLER 1998, p. 113, n° 33 et VOGT 1932, fig. 6,1-2. Cf. aussi ETTLINGER 1970, p. 102 et note 28.

<sup>25</sup> J. JOSPIN, S. BLEU, Aoste antique, *Archeologia* 378, 2001, p. 30.

<sup>26</sup> Cf. index des *cognomina* dans *CIL* XII.

<sup>27</sup> Cf. par exemple HERMET 1934, pl. 12, 45, pl. 14, 52, pl. 45, 30-34; VANDERHOEVEN 1975, pl. 7, 41-42 ou pl. 17, 122.

## Chronologie

On peut situer l'arrivée des productions de *Vicus Augustus* à *Aventicum* durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., si l'on en croit la datation des ensembles archéologiques dont ils sont issus<sup>28</sup>.

La forme et l'ornementation des bols carénés parleraient toutefois plutôt en faveur d'une datation plus précoce si on les compare avec ceux de la Graufesenque. Mais l'atelier d'Aoste semble avoir eu une production originale, un peu en marge des grands courants de l'époque. Si les poinçons utilisés sont souvent proches de ceux rencontrés sur les sigillées du sud de la Gaule, ils ne sont cependant pas identiques; de plus l'agencement des décors est particulier<sup>29</sup>.

## Conclusions

Même si aucun vase caréné de type Drag, 29 à pâte grise n'a été retrouvé dans les fouilles de l'atelier d'Aoste en Isère (F), nous avons tout lieu de penser que ceux mis au jour sur le Plateau suisse proviennent également de cette officine. Les motifs décoratifs utilisés sont les mêmes que ceux qui ornent les Déchelette 69 produits dans cet atelier; certains d'entre eux portent de plus la signature du potier *Gratus*, *cognomen* fréquent en Narbonnaise, que l'on retrouve sur les mortiers estampillés *C. Atisius Gratus*, produits à Aoste.

Ces vases sont souvent décorés de motifs qui se rapportent à des scènes de spectacles sur fond d'arcades rappelant celles des amphithéâtres: chasse d'animaux, Victoire/Fortune tenant la couronne et la palme, gladiateurs (thrace et *secutor*), lutteurs, archers, courses de chars (biges)<sup>30</sup>. Ils ne sont pas sans rappeler les gobelets en verre à scènes de spectacles que l'on situe à peu près à la même période, à savoir durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.<sup>31</sup> Tout comme ces derniers, les vases moulés d'Aoste sont ornés de motifs de courses de char<sup>32</sup> qui ne se rencontrent que rarement sur la céramique sigillée avant le II<sup>e</sup> s., contrairement aux gladiateurs, fréquents à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.<sup>33</sup>

<sup>28</sup> Ensembles 95/8884, 2004/13138, 2004/13141, 2005/13446, 2005/13453, 2004/13563, 2005/13592. On retrouve, dans les contextes étudiés: des TS de type Drag, 24-25, Drag, 27, Drag, 15/17, des imitations de TS du type Drack 21, Drack 9-10, Drack 20, des pots du type AV 63 et AV 74, ainsi que des plats à engobe interne rouge du type AV 274.

<sup>29</sup> Comme les imbrications horizontales qui ornent le n° 9 (fig. 9) ou encore les motifs végétaux disposés verticalement et qui occupent toute la zone supérieure du n° 8 (fig. 9).

<sup>30</sup> Victoire: motifs Aoste 1-2; cavalier attaquant: motif Augst 6; lutteurs: motifs Aoste 6, 7, 8; archers: motif Aoste 9; gladiateurs: motifs Aoste 10, 11, 12; course de char (bige): motif Augst 7; architecture rappelant les arcades d'amphithéâtre: motifs Aoste 31, 32, 33, 34.

<sup>31</sup> SENNEQUIER *et al.* 1998.

<sup>32</sup> Cf. les exemplaires d'Aoste, Augst et Baden.

<sup>33</sup> LANDES 1998, p. 13. Ce motif de course de char est toutefois présent très tôt sur des gobelets d'Aco datés vers 20 av. J.-C.: LANDES 1990, p. 222 ou encore sur des lampes à médaillon concave de la première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.: LANDES 1990, p. 243-244, 32-33.

S'inspirant de modèles métalliques<sup>34</sup>, certains vases à glaçure plombifère, datés vers le milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., comportent aussi parfois des scènes de lutteurs ou de gladiateurs<sup>35</sup>.

Ces vases à scènes de spectacles, en céramique ou en verre, ont été retrouvés notamment dans des lieux situés le long de la route qui traverse le Plateau suisse d'ouest en est, dans des sites où la présence militaire est bien attestée<sup>36</sup>. Ils ont donc suivi en même temps une même voie de diffusion et étaient peut-être destinés à des soldats romains. C'est du moins l'hypothèse défendue par certains pour les gobelets en verre à scènes de spectacles<sup>37</sup>.

Quant à la céramique grise moulée d'Aoste, étant donné sa rareté sur tous les sites concernés, celle-ci constituait vraisemblablement une marchandise d'accompagnement des mortiers, plus largement diffusés dans l'Empire<sup>38</sup>.

Par ailleurs, l'apparente contradiction entre la forme des vases (Déchelette 69) et la technique de cuisson (mode B : pâte grise), toutes deux inspirées de la tradition celtique, et le répertoire décoratif plutôt « romain » (mythologie, scènes de spectacles), parlerait plutôt en faveur d'une clientèle mixte gallo-romaine.

<sup>34</sup> HOCHULI-GYSEL 1977.

<sup>35</sup> Cf. par exemple l'applique à glaçure plombifère découverte à Avenches : HOCHULI-GYSEL 1996, fig. 3-4 ou le vase de Colchester : SYMONDS/HATCHER 1989, fig. 1, RG60 ou encore le fragment retrouvé à *Vindonissa* : ETTLINGER/SIMONETT 1952, pl. 30, 12.

<sup>36</sup> Pour la céramique, cf. *supra*; pour le verre, cf. RÜTTI *et al.* 1988 et SENNEQUIER *et al.* 1998, p. 139-140.

<sup>37</sup> LANDES 1998, p. 17.

<sup>38</sup> Il est possible que l'on ait importé de cette région d'autres marchandises non encore identifiées à ce jour.

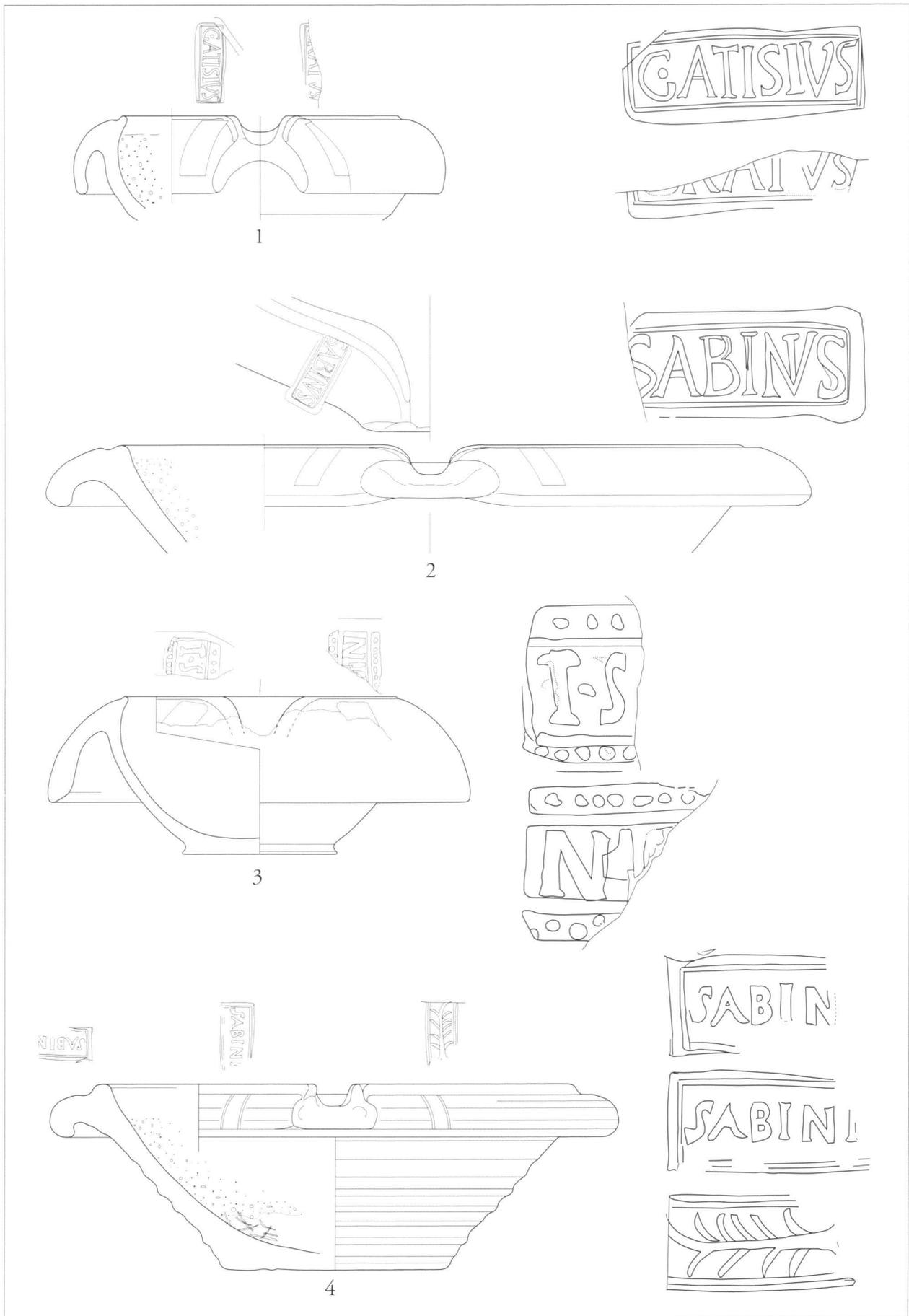


Fig. 8. N<sup>os</sup> 1-2: mortiers originaires de Vicus Augustus; 3: mortier d'origine inconnue; 4: mortier fabriqué à Aventicum.  
Echelle 1:3; estampilles 1:1.

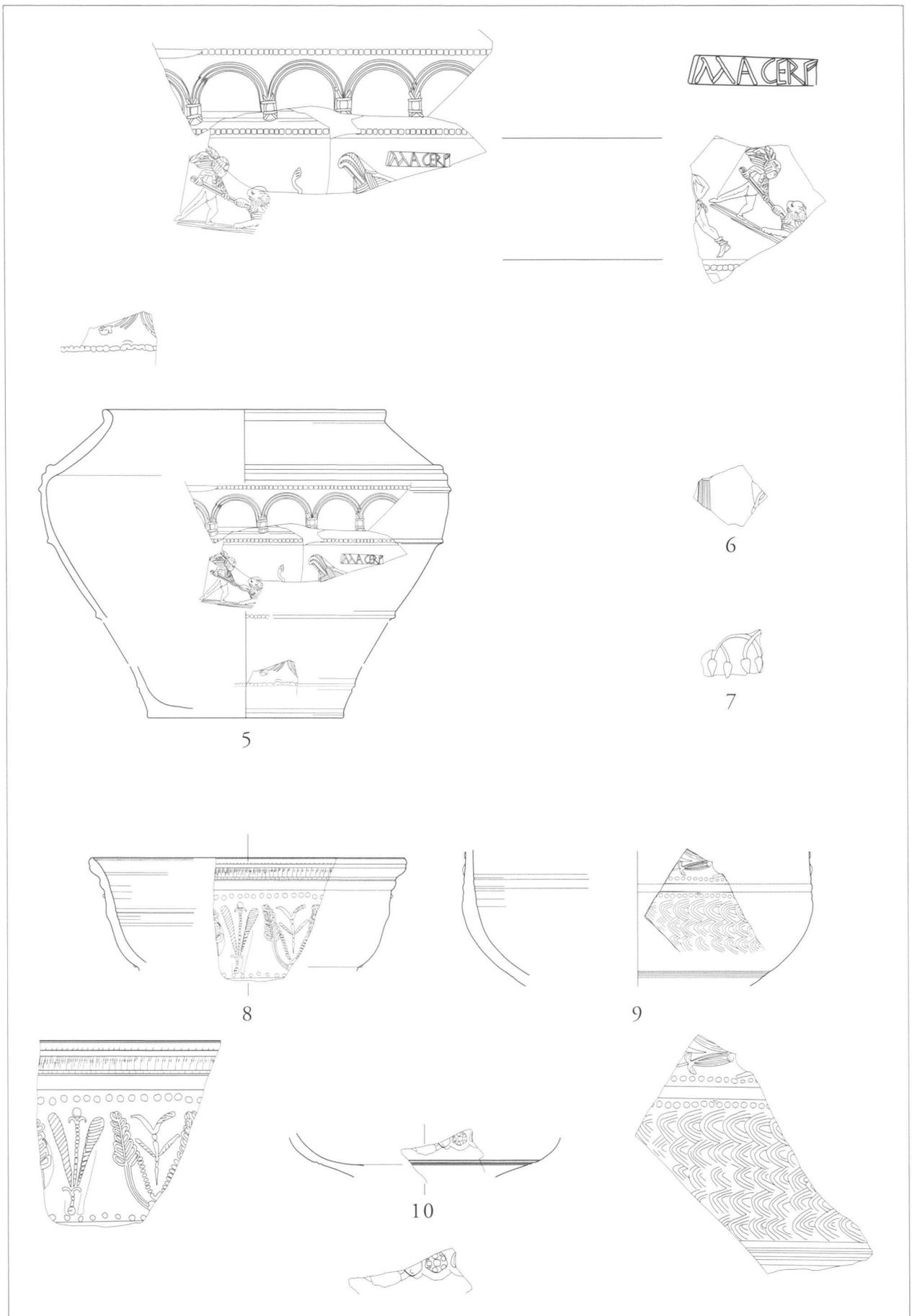


Fig. 9. Céramiques originaires de Vicus Augustus: n<sup>os</sup> 5-7 pots de type Déchelette 69; n<sup>os</sup> 8-10: bols à décor moulé assimilés au type Drag. 29. Echelle 1:3; décor 1:2; estampille 1:1.

## Catalogue

### Mortiers

1. Type AV 374 (LAROUCHE 1987, type 15) portant la marque de *C. Atisius Gratus* (GUISAN 1974, n° 2) : l'estampille C.ATI-SIVS (LAROUCHE 1987, pl. 18, 6) à gauche du bec verseur et GRATVS à droite (vue face au bec). Pâte beige-jaunâtre, légèrement rosé, assez fine, contenant des inclusions de quartz. Production d'Aoste. Inv. 67/9339. Provenance : *insula* 26.
2. Type AV 375 (LAROUCHE 1987, type 14) portant la marque SABINVS (GUISAN 1974, n° 4; LAROUCHE 1987, pl. 18, 7). Seule une partie du déversoir est conservée; il est probable qu'il faille restituer à droite de celui-ci l'estampille C.ATI-SIVS. Pâte beige-rosé contenant de grosses inclusions de quartz, ainsi que du mica; surface beige-blanchâtre, douce au toucher. Production d'Aoste. Inv. 67/5118. Provenance : *insula* 8.
3. Type AV 374 portant deux marques de chaque côté du déversoir. A gauche : T. S[ ] et à droite : NI[ ], entre deux rangées de ponctuations (GUISAN 1974, n° 190, pl. 31, 54). Pâte beige-rose foncé contenant de nombreuses inclusions blanches et de quartz parfois de grandes dimensions. Engobe beige, dilué, appliqué au pinceau, assez épais à l'intérieur et ayant tendance à s'écailler. Production indéterminée. Inv. 68/1433. Provenance : *insula* 8.
4. Type AV 375 estampillé deux fois SABINI : à gauche du déversoir et sur la collerette, vers le milieu du récipient; il comporte, de plus, une palme à droite (GUISAN 1974, n° 147). Pâte rose foncé, contenant des grains de quartz ainsi que des nodules calcaires blancs. Surface à peine plus claire. Production d'Avenches. Inv. 68/8395. Provenance : *St-Martin*, hors des quartiers réguliers.

### Gobelets de type Déchelette 69

5. Vase comportant trois registres décoratifs séparés par des cordons perlés ou striés.  
Registre supérieur : arcades formées de trois arceaux (cf. LAROUCHE 1987, fig. 17) supportées par des sortes de chapiteaux (fig. 5).  
Registre intermédiaire : Amour à droite tenant une lance (motif proche de Déchelette 629) : le personnage n'est toutefois pas ailé) et combattant un lion qui lui fait front, une patte

saisissant l'arme (motif proche de Déchelette 765 : le lion semble légèrement plus petit). Cet élément se retrouve au moins deux fois, l'un disposé horizontalement, l'autre obliquement (fig. 3). A côté de ce dernier se trouve un personnage à gauche malheureusement incomplet, peut-être un rétiaire : en effet, ses pieds et ses jambes sont nus, des lanières sont nouées au-dessus des chevilles et il n'est vêtu que d'un court pagne. La signature du potier MACERF apparaît au-dessus d'un motif indéterminé (fig. 4), peut-être l'épaule d'un rétiaire ou l'extrémité de l'aigrette d'un casque de gladiateur (cf. *Les gladiateurs*, Musée archéologique de Lattes, 26 mai-4 juillet 1987, catalogue d'exposition p. 136, n° 39).

Registre inférieur : festons composés de trois arceaux avec au centre, peut-être une rosette ou alors est-ce un empâtement dû à un défaut de moulage.

A part le motif des arcades, les éléments décoratifs de ce vase sont inédits; ils ne sont répertoriés ni à Aoste, ni sur d'autres sites du Plateau suisse. Inv. 2005/13446-01 et 13446-02. Provenance : hors habitat, dans une aire cultuelle, en contrebass de l'amphithéâtre.

6. Fragment de vase orné d'une colonne dorique (cf. LAROUCHE 1987, pl. 11, 1, VOGEL-MÜLLER 1998, fig. 1, 2-3). Inv. 2004/13141-02. Provenance : sanctuaire de la *Grange des Dimes*.
7. Fragment de vase décoré d'entrelacs végétaux se terminant par de petites feuilles pointues (cf. VOGT 1932, 1-2). Inv. 2005/13563-01. Provenance : *insula* 14.

### Bols assimilés au type Drag. 29

8. Zone supérieure : guirlandes végétales disposées horizontalement (cf. VANDERHOEVEN 1975, pl. 7, 41-42; pl. 17, 122).  
Zone inférieure : imbrications horizontales couvrant toute la surface (cf. VANDERHOEVEN 1975, pl. 8, 64). Inv. 95/8884-04. Provenance : *insula* 13.
9. Zone supérieure, entre deux rangées de ponctuations, motifs végétaux disposés verticalement, composés d'un trifol et d'un motif de double feuille reliées par un cordon perlé avec au centre un double bifol vertical. Inv. x/4090 (lieu de découverte inconnu).
10. Sur le bas de la panse : guirlande de rosettes disposées horizontalement (cf. LAROUCHE 1987, pl. 11, 1; ETTLINGER 1970, fig. 5, 4). Inv. 2005/13592-02. Provenance : *insula* 14.

## Abréviations typologiques

(autres abréviations cf. p. 6)

AV	CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994.
DRACK W.	DRACK, <i>Die helvetische Terra sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr.</i> (Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 2), Basel, 1945.
DÉCHELETTE	J. DÉCHELETTE, <i>Les vases ornés de la Gaule</i> , Paris, 1904.

## Bibliographie

- AGUSTONI 1999 C. AGUSTONI, Mortiers estampillés du canton de Fribourg, *SFECAG, Actes du Congrès de Fribourg, 13-16 mai 1999*, Marseille, 1999, p. 175-182.
- BRIDEL 2004 PH. BRIDEL, *L'amphithéâtre d'Avenches (Aventicum 13, CAR 96)*, Lausanne, 2004.
- CASTELLA *et al.* 1998 D. CASTELLA *et al.*, Recherches récentes dans la nécropole de la Porte de l'Ouest à Avenches. Les fouilles de la Longeigue (1992-1997), *BPA* 40, 1998, p. 173-208.
- ETTLINGER/SIMONETT 1952 E. ETTLINGER, CH. SIMONETT, *Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa*, Brugg, 1952.
- ETTLINGER 1970 E. ETTLINGER, Frühkaiserzeitliche Sigillaten aus Baden-Aquae Helveticae. *Jber.GPV*, 1969/70, Brugg, 1970, p. 82-93.
- ETTLINGER 1975-1978 E. ETTLINGER, Stempel auf römischer Keramik von der Engehalbinsel Bern, *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums* 55-58, 1975-1978, p. 115-144.
- GISLER 2001 J. GISLER (dir.), *Ausgrabungen auf dem Kirchhügel und im Nordosten des Vicus 1988-1998*, (Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitodurum 9, *Monographien der Kantonsarchäologie Zürich* 35), Zurich, 2001.
- GUISAN 1974 M. GUISAN, Les mortiers estampillés d'Aventicum, *BPA* 22, 1974, 27-63.
- HEDINGER/JAUCH 2001 B. HEDINGER, V. JAUCH, *Ausgewählte Fundgruppen. Keramikstempel und Graffiti*, in: GISLER 2001, p. 219-222.
- HERMET 1934 F. HERMET, *La Graufesenque*, Paris, 1934.
- HOCHULI-GYSEL 1996 A. HOCHULI-GYSEL, Eine bleiglasierte Tonappliance aus dem Allier-Gebiet, *BPA* 38, 1996, p. 73-77.
- JOSPIN/LAROCHE 2001 J.-P. JOSPIN, C. LAROCHE, *Aoste ville gallo-romaine*, Grenoble, 2001.
- KOLLER/DOSWALD 1996 H. KOLLER, C. DOSWALD, *Aquae Helveticae-Baden, Die Grabungen Baden Du Parc 1987/88 und ABB 1988*, (*Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa* 13), Brugg, 1996.
- LANDES 1990 CH. LANDES (éd.), *Cirques et courses de chars Rome-Byzance*, Lattes, 1990.
- LANDES 1998 CH. LANDES, Verreries et spectacles romains du I<sup>er</sup> siècle, dans: SENNEQUIER *et al.* 1998, p. 11-18.
- LAROCHE 1987 C. LAROCHE, Aoste (Isère). Un centre de production de céramiques (fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. – fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.). Fouilles récentes (1983-1984), *Revue archéologique de Narbonnaise* 20, 1987, p. 281-348.
- LUGINBÜHL/SCHNEITER 1999 TH. LUGINBÜHL, A. SCHNEITER, *La fouille de « Chavannes 11 » 1989-1990. Trois siècles d'histoire à Lousonna. Le mobilier archéologique (Lousonna 9, CAR 74)*, Lausanne, 1999.
- LUGINBÜHL 2001 TH. LUGINBÜHL, *Imitations de sigillée et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale : archéologie et histoire d'un phénomène artisanal antique (CAR 83)*, Lausanne, 2001.
- PAUNIER 1975 D. PAUNIER, Etude du matériel de l'établissement gallo-romain de Bernex (GE), *ASSPA* 58, 1974-1975, p. 129-156.
- PAUNIER 1981 D. PAUNIER, *La céramique gallo-romaine de Genève, De la Tène finale au royaume burgonde (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) (Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, série in-4, 9)*, Genève-Paris, 1981.
- ROUGIER 1974 J. ROUGIER, A propos des jattes et pelves de la région lyonnaise, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* XXV, 1974, p. 147-153.
- RÜTTI *et al.* 1988 B. RÜTTI *et al.*, Die Zirkusbecher der Schweiz. Eine Bestandesaufnahme, *Jber.GPV* 1987, p. 27-104.
- SENNEQUIER *et al.* 1988 G. SENNEQUIER *et al.*, *Les verres romains à scènes de spectacle trouvés en France (Association Française pour l'Archéologie du Verre)*, Rouen, 1998.
- SYMONDS/HATCHER 1989 R. SYMONDS, H. HATCHER, Céramique à glaçure plombifère d'époque romaine, *SFECAG, Actes du Congrès de Lezoux, 4-7 mai 1989*, Marseille 1989, p. 85-92.
- VANDERHOEVEN 1975 M. VANDERHOEVEN, *Terra Sigillata aus Südgallien: Die reliefverzierten Gefässe I*, Duisburg, 1975.
- VOGEL-MÜLLER 1998 V. VOGEL-MÜLLER, Graue Reliefschüsseln der Form Dragendorff 29 aus Augst und Kaiseraugst. Ein Import aus Aoste (Isère) F?, in: *Millefiori. Festschrift für Ludwig Berger zu seinem 65. Geburtstag (Forschungen in Augst 25)*, Augst, 1998, p. 105-113.
- VOGT 1932 E. VOGT, Kleine Beiträge zur vor- und frühgeschichtlichen Archäologie der Schweiz, *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde* 34, 1932, p. 161-175.